

MUDAM

FR



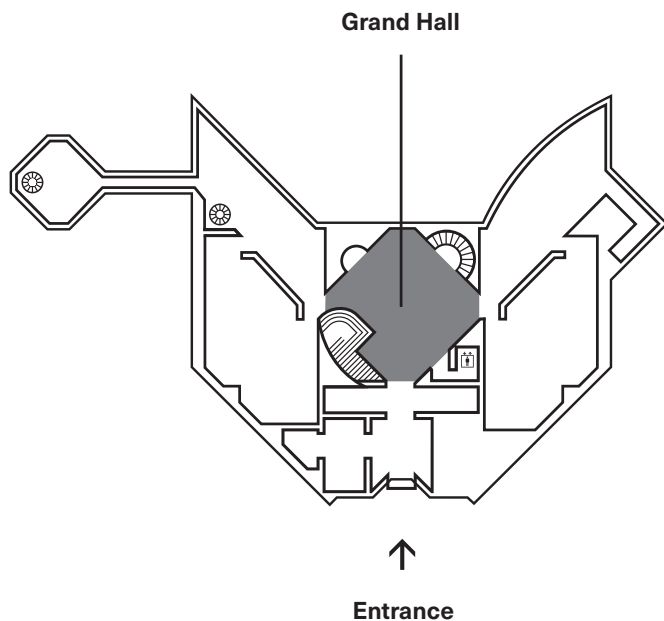
Michel Majerus

SINNMASCHINE

31.03 — 01.10.2023

mudam.com

MUDAM



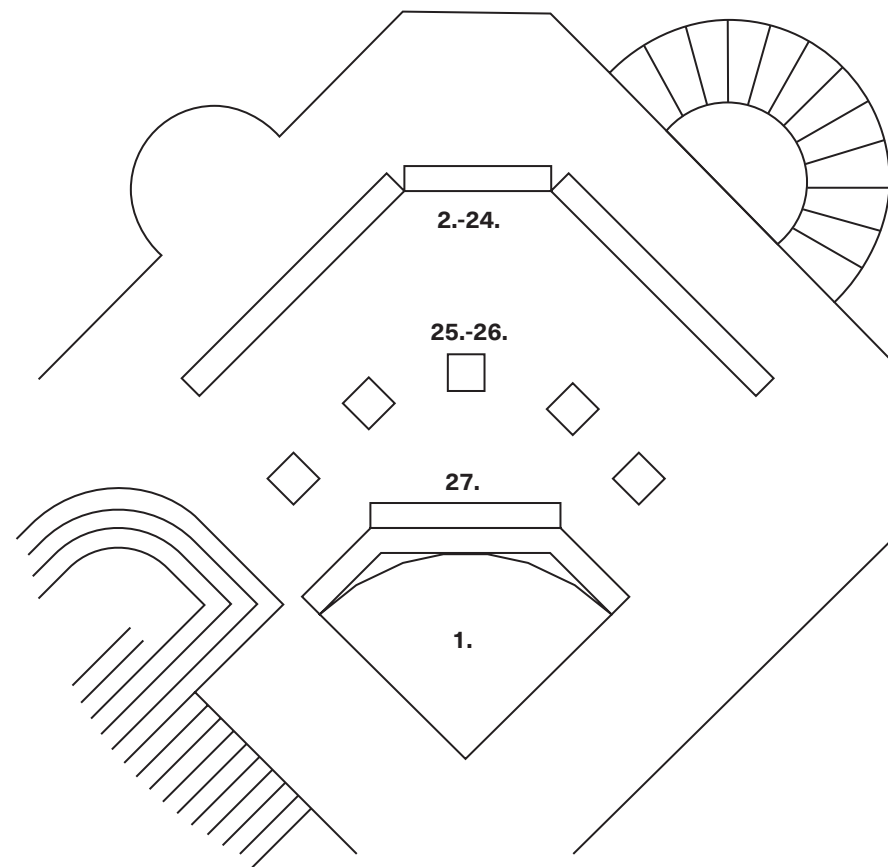
Michel Majerus

SINNMASCHINE

31.03 — 01.10.2023

Commissaires

Bettina Steinbrügge
assistée de
Clémentine Proby



1. *SINNMASCHINE*

2.-23. Œuvres de Michel Majerus

24. La bibliothèque de l'artiste

25.-26. Les cassettes VHS de l'artiste; *Flockenpüree* de Susa Reinhardt

27. Les carnets de notes de l'artiste (facsimiles)

1

(D. L. 1971)

B. L. 1971

stellend belicht
ad. mit Kork

Déjà de son vivant, Michel Majerus était reconnu comme une figure singulière qui portait un regard unique sur son époque. Lorsque j'ai été invitée à participer au projet Michel Majerus 2022, j'ai saisi cette occasion pour m'intéresser de plus près à son œuvre. Pour l'exposition que j'ai initiée au Kunstverein de Hambourg, j'avais décidé de mettre l'accent sur le « peintre du numérique », celui qui interrogeait et documentait les premiers pas de l'ère digitale en se servant des premiers ordinateurs de manière à les intégrer dans le processus de création. Lorsque j'ai été nommée à la tête du Mudam, il m'a semblé évident qu'il fallait poursuivre ce travail au Luxembourg. La question était de savoir sous quelle forme, puisque le Mudam avait déjà consacré une rétrospective à cet artiste qui a joué un rôle majeur dans l'histoire récente de l'art de son pays. Plutôt que de réitérer cette démarche, j'avais à cœur de montrer ce que son œuvre pouvait signifier aujourd'hui.

La première étape fut le symposium *what looks good today may not look good tomorrow: The legacy of Michel Majerus*, que le musée a accueilli l'automne dernier et pour lequel nous avons pris soin d'inviter de jeunes artistes et théoriciens à réfléchir sur le travail de l'artiste et sa pertinence aujourd'hui – une génération qui a grandi avec les possibilités du monde digital et qui, par conséquent, a une façon différente d'aborder son travail. Pendant la préparation du symposium, Clémentine Proby et moi-même avons travaillé de manière intensive avec les archives de l'artiste. Nous y avons trouvé quantité d'informations qui nous ont permis d'élargir notre vision. De ces découvertes est née l'idée d'une exposition à vocation expérimentale qui, en mettant sur un pied d'égalité les œuvres et leurs sources, éclairerait sous un jour nouveau la manière de travailler de l'artiste. L'objectif de cette exposition est de comprendre une époque particulière, celle de Michel Majerus, et ce qu'elle a pu produire. Markus Miessen nous a aidées à concevoir un cadre scénographique approprié en façonnant un espace où les visiteurs sont invités à s'attarder devant les œuvres et les documents pour apprendre à mieux connaître cet artiste et sa manière de penser.

Au cours de ce qui fut une carrière brève mais exceptionnellement prolifique, Michel Majerus a su se faire le reflet de son époque – des décennies marquées par la globalisation de la consommation et l'essor des technologies numériques. Ses grandes peintures et installations, qui opèrent par « sampling » et collage pour remixer un vaste répertoire d'images et de textes empruntés à l'histoire de l'art, aux jeux vidéo, à la publicité et à la

musique électronique, résonnent avec la frénésie d'images et d'informations qui imprègnent la société contemporaine à travers l'omniprésence d'internet. Ce faisant, Majerus a entrepris de transgresser les règles bien établies de la peinture pour réinterpréter la culture pop des années 1990 et 2000. En s'inspirant de ces diverses influences, le travail de Majerus a engagé un dialogue avec les évolutions culturelles de son époque et les paramètres de la création artistique, avec une pertinence sans cesse démontrée.

Les installations de Michel Majerus exploraient souvent le rôle croissant du numérique, et encourageaient les visiteurs à les parcourir pour faire l'expérience des cultures visuelles émergentes de manière immersive. L'œuvre *SINNMASCHINE* [Machine à sens] (1997), le point de départ de l'exposition dans le Grand Hall du Mudam, ne déroge pas à la règle.

Le plancher industriel métallique de cette installation, dont le titre renvoie au célèbre album *The Man-Machine* (1978) du groupe électro allemand Kraftwerk, rappelle un dancefloor sur lequel résonnent les pas des visiteurs. Dans son travail, l'artiste multiplie les techniques, thèmes et motifs issus du monde de l'informatique, de la bande dessinée et de la publicité, qu'il met en dialogue avec l'histoire de l'art. Ces échanges se donnent à voir clairement dans *SINNMASCHINE*, où des logos de marques comme Nike sont traités de la même manière que les références à d'autres artistes comme Gerhard Richter ou à ses propres œuvres. Au moyen du sampling, qui lui permettait d'associer librement et de manière non hiérarchique des éléments disparates, Michel Majerus a su créer son propre univers pictural

et donner une impulsion nouvelle à la peinture. Par l'exagération, les ruptures stylistiques, la fragmentation ou la confrontation délibérée, il a interrogé le rapport des images à la réalité, créant ses propres espaces artistiques au sein du lieu d'exposition et transformant ses œuvres en environnements.

Dans une structure rappelant les échafaudages de différents formats que l'artiste a lui-même construits à plusieurs reprises pour y faire figurer ses œuvres, le Mudam présente une sélection de peintures issues de différentes époques de sa carrière. À la manière d'un projet de recherche, *Michel Majerus. SINNMASCHINE* illustre les multiples façons dont l'artiste a transposé ses recherches en peinture, offrant un espace discursif aux visiteurs pour leur permettre un regard approfondi sur ses méthodes de travail, ses réflexions artistiques et ses diverses influences. La scénographie intègre ainsi sa bibliothèque, qui témoigne de ses intérêts variés, mais caractéristiques de son époque, tandis que ses carnets de notes et ses publications réunis offrent divers points de vue sur sa pratique artistique.

Par ailleurs, ses cassettes VHS – copies ou enregistrements d'émissions de télévision (chaînes publiques, MTV, VIVA), de documentaires et de longs métrages –, contextualisent et mettent en relief la profondeur d'œuvres à l'apparence plane, en en renouvelant l'actualité. Cette juxtaposition de documents d'archives et de peintures doit en outre permettre un changement significatif dans la manière dont nous appréhendons l'œuvre de Michel Majerus en nous aidant à approfondir notre compréhension de l'artiste et des rapports qui lient son

travail à l'histoire de l'art et aux discours de son époque. Publié pendant l'exposition, un livre basé sur les contributions du symposium, qui s'est tenu au Mudam en novembre 2022, viendra compléter cette perspective élargie sur l'œuvre qu'il nous a laissée. Cette publication est le premier volume d'une nouvelle série de recherche qui accompagnera les symposiums et conférences proposés dans le cadre de la programmation du Mudam et sera publiée en collaboration avec Sternberg Press, avec le généreux soutien de Spuerkeess.

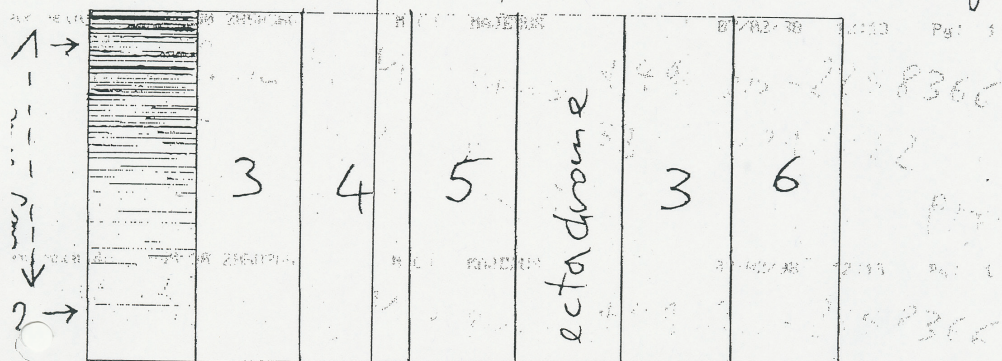
Je tiens à exprimer ma gratitude à la famille Majerus, ainsi qu'au Michel Majerus Estate, pour leur soutien continu durant la réalisation de cette exposition.

J'espère que cette exposition vous donnera un bon aperçu de l'œuvre de cet artiste.

Bettina Steinbrügge

fax from M. Majerus +49-30-2858366
to Mogassin 0033-476212422
Den Alexandra :

page 1



- colors :
- 1: pantone orange 021 C
 - 2: pantone yellow 012 C
 - 3: white
 - 4: pantone 189 C (rose)
 - 5: pantone 3105 C (light blue)
 - 6: pantone 1505 C (orange)

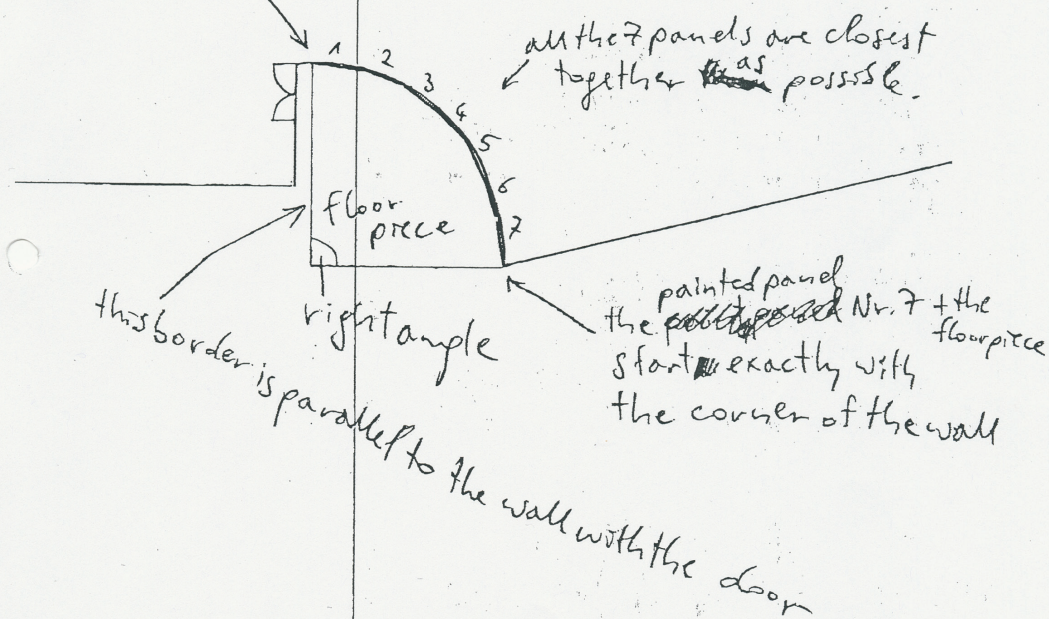
each panel is 150 cm x ca. 480 cm
the thickness of one panel is 4,5 cm

correction: on the slide is written: acrylic on canvas
1. → it should be acrylic + oil on canvas
2. → height → depends on height of Mogassin 480-500;

page 2

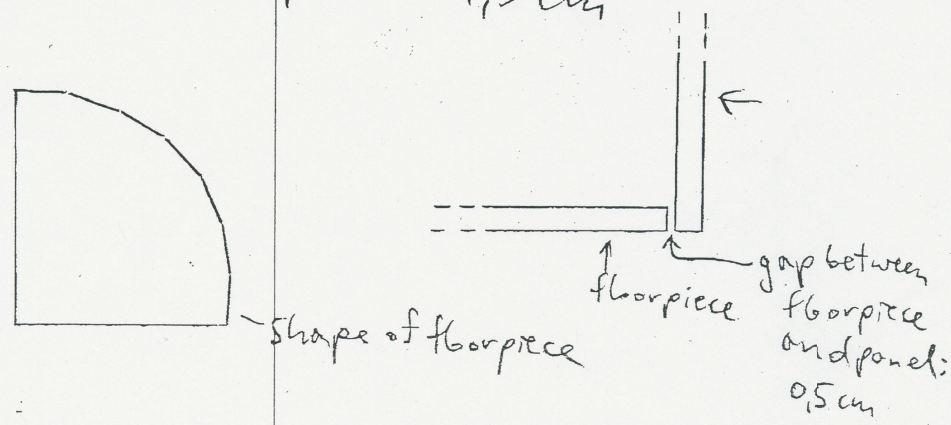
the left border of the whole piece depends on the 7 panels standing next to each other

(the numbers on this fax page stand for the panels, not for the colours like on page 1)



The panels are standing on the floor, not on the floor piece.

Height of the floor piece : 4,5 cm



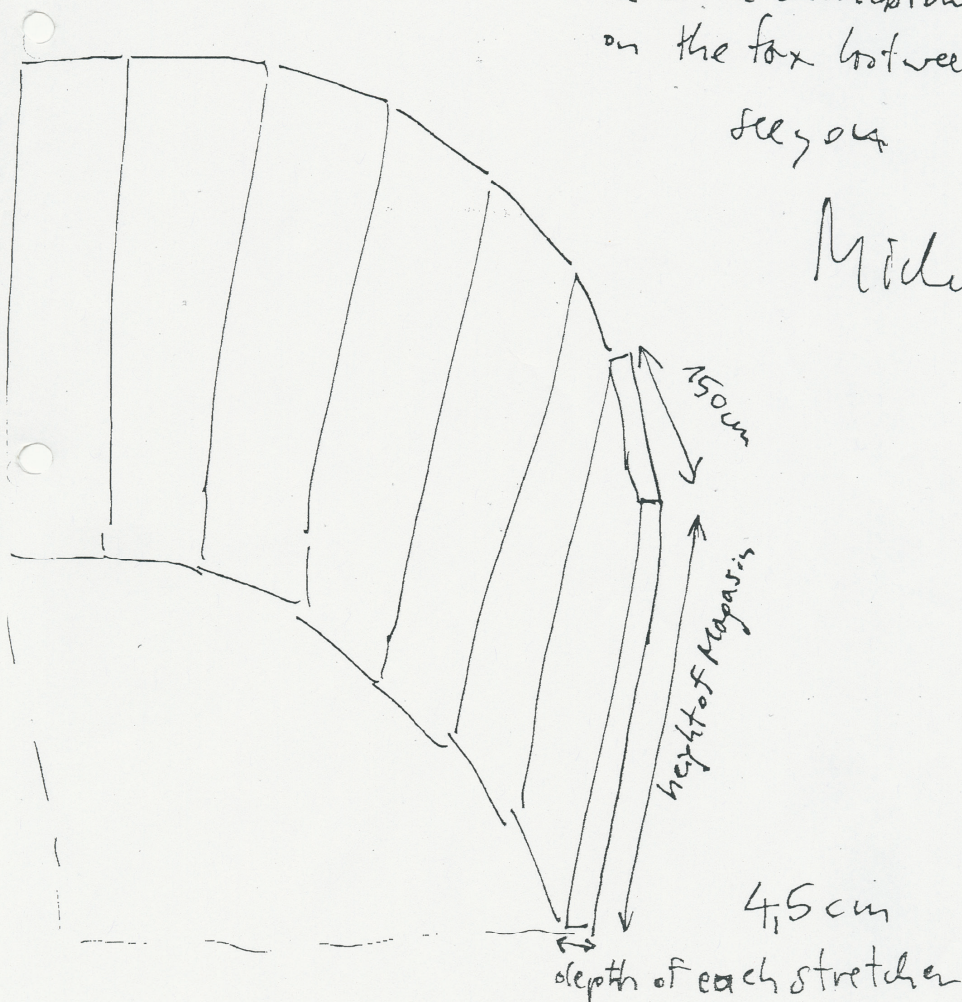
FAX from Michel Majerus +49-30-2858366
to Magazin 0033-476212422

Berlin, 14.2.98

H, Alessandra,

I think I mentioned
the whole dimensions
on the fax last week
see you

Michel



1. SINNMASCHINE, 1997

Acrylique et crayon sur toile et sol
métallique industriel

© Michel Majerus Estate, 2023

Collection Mudam Luxembourg

Acquisition 2023 avec le soutien des
membres du Cercle des collectionneurs
du Mudam Luxembourg

L'installation SINNMASCHINE

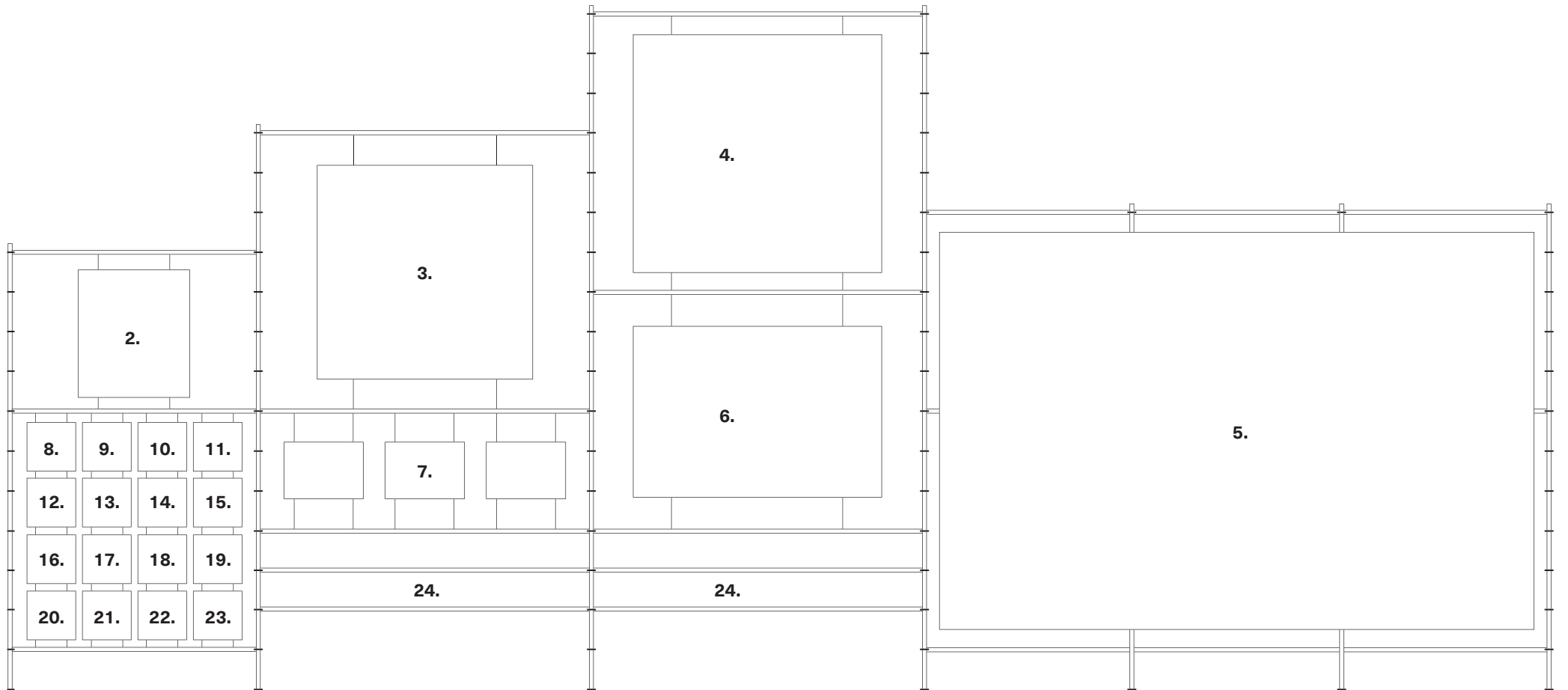
[Machine à sens], présentée pour
la première fois en 1998, permet de
voir comment Michel Majerus, en
articulant ses propres espaces au sein
d'expositions, transformait ses œuvres
en environnements que les visiteurs sont
invités à découvrir sous des perspectives
sans cesse renouvelées. Sept toiles,
de 4,9 mètres de haut et de 1,5 mètre
de large chacune, sont disposées en
courbe autour d'un sol industriel en tôle
antidérapante que le spectateur peut
(ou plutôt doit) emprunter pour voir les
peintures de près. Plutôt que de respecter
la distance habituelle pour défiler devant
les œuvres accrochées au mur, il est
donc directement confronté aux surfaces
colorées, qui le dominent par leur taille.
Au silence muséal, l'artiste oppose le bruit
produit par les déplacements des visiteurs
sur le sol rutilant.

En 1996 déjà, lors d'une exposition
personnelle à la Kunsthalle de Bâle,
Michel Majerus avait recouvert l'élégant
parquet de l'espace central sous verrière
d'une grille en acier qui vibrat sous les
pas des visiteurs et les rendait audibles.
Deux ans plus tôt, lors de sa première
exposition personnelle (*gemälde*, 1994,
neugerriemschneider), il avait posé un
tapis d'asphalte sur le sol de la galerie de
manière à transformer l'espace en une
sorte de terrain de jeu avec marquages
routiers. Quelques années plus tard,

dans l'exposition *sein liebblingsthema
war sicherheit, seine these – es gibt
sie nicht* [Son thème favori était la
sécurité, sa théorie – elle n'existe pas,
1999], il déployait un sol en polystyrène
réfléchissant, ajoutait des saillies à ses
œuvres murales et divisait l'espace au
moyen de cloisons, obligeant le spectateur
à prêter une attention constante
à l'architecture intérieure, tout en
s'observant déambuler dans l'exposition.

SINNMASCHINE témoigne par ailleurs
d'autres approches formelles que l'on
peut elles aussi considérer comme étant
caractéristiques de son travail, notamment
son intérêt pour la juxtaposition de
différents matériaux, les variations de
grandes surfaces colorées et les effets
qu'elles produisent, et enfin les citations
extraites de différentes sources. Comme
à son habitude, il y convoque ses
propres œuvres, en entier ou en partie,
superposées à la manière d'un collage
sur l'un des sept panneaux et complétées
par des références à la culture pop et à
l'histoire de l'art. Un portrait du groupe
Kraftwerk, emprunté à l'une de leurs
pochettes de disque, trône ainsi au-
dessus de reproductions fragmentaires de
peintures abstraites de Gerhard Richter
et Willem de Kooning. Cette « bande
d'images », qui se distingue nettement
des surfaces monochromes des autres
toiles, apparaît comme une fenêtre sur le
processus de travail de l'artiste, qui laisse
entrevoir les expériences qu'il mène dans
son atelier tout en montrant ce en quoi
elles résultent.

Texte de Michaela Richter,
Neuer Berliner Kunstverein (n.b.k.), 2022



2. *Ohne Titel*, 1998

Sérigraphie sur coton

© Michel Majerus Estate, 2023

Musée national d'histoire et d'art,
Luxembourg

Ohne Titel (1998) fait partie d'une série que Michel Majerus a débutée en 1996, intitulée *MoM Blocks* en référence au Modezentrum Mitte, le magasin de vêtements de l'ex-RDA où se trouvait l'atelier berlinois de l'artiste. Cette œuvre, qui représente une balle verte sur fond blanc portant l'inscription « motivation », fait partie d'un ensemble de trois sérigraphies à l'iconographie et aux dimensions similaires. L'angle de la balle et sa position sur la toile varient dans chacune d'entre elles. Lorsqu'elles sont exposées ensemble, les trois images donnent ainsi l'impression d'un mouvement de rebond rappelant une animation d'économiseur d'écran. L'utilisation d'éléments textuels est un motif récurrent dans la pratique de Michel Majerus. Ici, l'inscription rappelle les mantras motivationnels caractéristiques de la communication d'entreprise à l'ère du capitalisme avancé.

3. *Ohne Titel*, 2000

Acrylique sur toile

© Michel Majerus Estate, 2023

Collection privée, Luxembourg

Malgré une approche que l'on pourrait qualifier de dialectique, Michel Majerus restait attaché à l'uniformité et la superficialité de la surface. Le commissaire d'exposition et historien d'art Veit Loers relève cependant un revirement momentané dans sa pratique au tournant du millénaire : « Une série de peintures datant de l'année 2000 nous interpelle à cet égard. Elles sont d'une facture plutôt pâteuse et, contrairement à ses tableaux antérieurs et à l'ensemble d'œuvres qu'il réalisera plus tard à Los Angeles, se démarquent par leur consistance

picturale. Ce n'est pas tant la dialectique entre la froideur de la surface stylisée et l'artificialité du geste qu'un poids envahissant et oppressant qui pèse sur elles. [...] Un commentaire ironique sur la peinture abstraite gestuelle, à laquelle il se consacre lui-même, pour mieux la perturber au moyen de l'écriture, comme par un changement de paradigme, tout en demeurant dans le vocabulaire de la peinture. Il est néanmoins significatif qu'à Los Angeles, il n'ait poursuivi ce genre de peinture que de manière marginale, notamment dans *slayer* (2001). Une nouvelle transparence conceptuelle allait caractériser ses œuvres dès l'année suivante. »

4. *Ohne Titel*, 1997

Acrylique sur toile

© Michel Majerus Estate, 2023

Collection Mudam Luxembourg

Donation 2006 – Les Amis des Musées
d'Art et d'Histoire Luxembourg

Ohne Titel (1997) est une œuvre gestuelle non figurative qui, au premier abord, semble faire référence au langage de l'expressionnisme abstrait. Pourtant, le champ d'action pictural est confiné à la partie supérieure gauche de la toile, de manière à attirer l'attention du spectateur sur les éclaboussures de peinture et révéler le processus de travail. Motif récurrent dans l'œuvre de Michel Majerus, l'éclaboussure fait allusion au rythme effréné du monde moderne et à l'accélération des images à l'ère de l'information. Malgré une carrière brève, Michel Majerus a acquis une notoriété internationale grâce à des peintures de grand format inspirées de l'iconographie colorée de la publicité, de la bande dessinée et de l'art numérique, ainsi que du vocabulaire du pop art et de l'abstraction gestuelle. Cette œuvre, faussement impulsive, est le résultat d'une exécution mûrement réfléchie et préméditée. L'artiste ne donne pas à

voir une peinture abstraite, mais l'image ironique d'une peinture abstraite où la spontanéité est mise en scène.

5. *running in cycles*, 2001

Encre sérigraphique sur PVC

© Michel Majerus Estate, 2023

Collection Mudam Luxembourg

Acquisition 2002

Cette peinture monumentale témoigne de la prédilection de Michel Majerus pour les grands formats. Composée de giclées de couleurs, d'un grand « 1 », de cercles et demi-cercles et d'une forme qui évoque un vélodrome déformé, *running in cycles* semble tournoyer dans tous les sens. En haut à gauche, les mots « fuck the artist » font écho aux réflexions provocatrices de l'artiste sur la notion d'auteur-riche et l'héritage de figures tutélaires telles que Joseph Beuys ou Georg Baselitz, qui apparaissent dans plusieurs de ses peintures et dans les carnets présentés dans cette exposition. Exécutée dans une police aux caractères arrondis, l'inscription « burned ou[t] », qui s'étale à la verticale et semble déborder de la toile, apparaît aussi dans le tableau sans titre de 2000 exposé ici (*Ohne Titel*, 2000). L'expression, aujourd'hui communément employée pour désigner un état d'épuisement physique et émotionnel souvent lié à une surcharge de travail, pourrait être lue en regard de l'insolent « fuck the artist », traduisant peut-être par là un sentiment de désillusion quant à sa propre condition d'artiste. Pourtant peinte aux débuts d'internet, cette œuvre semble prémonitoire d'un phénomène, le burn out, qui s'est désormais généralisé dans nos sociétés soumises aux injonctions du capitalisme.

6. *Untitled*, 1993

Acrylique sur toile

© Michel Majerus Estate, 2023

Collection privée

Cette peinture du début de la carrière de

Michel Majerus représente une scène qui pourrait être extraite d'un dessin animé ou bien rappeler, à tort, une illustration de livre pour enfants : un chaton noir (figure présente dans d'autres œuvres de l'artiste telles que *Katze*, peinte la même année) joue innocemment dans la neige avec d'autres petits animaux. Un autre chat, apparaissant dans l'embrasement d'une fenêtre à l'arrière-plan, rappelle un personnage figurant sur les emballages de la marque de confiserie allemande Katjes. Une inscription faussement naïve interpelle : « peut-être devriez-vous anéantir ». La signification de cette injonction, qui contredit l'apparente légèreté du sujet et l'allégresse suggérée par la police de caractères enfantine, suggère une certaine ironie, tout en laissant les intentions de l'artiste ouvertes à l'interprétation.

7. *Ohne Titel*, 1998

Sérigraphie sur carton réflecteur

© Michel Majerus Estate, 2023

Majerus Collection, Luxembourg

En 1998, les commissaires d'exposition Peter Pakesch et Veit Loers invitent Michel Majerus à participer au projet *Europa-Edition*, un portfolio rassemblant des œuvres imprimées de quinze artistes issus des quinze États membres que compte alors l'Union européenne. Michel Majerus est choisi pour représenter son pays d'origine, le Luxembourg. Ces trois sérigraphies prennent la forme de collages qui empruntent des motifs récurrents de son œuvre, présentés sur des arrière-plans colorés, à rayures ou structurés par blocs de couleur : des textes semblant provenir d'enseignes et de slogans publicitaires, des images d'objets de la culture populaire (personnages de bandes dessinées, vêtements de sport, console de jeu vidéo), des photographies de lieux urbains (métro, laverie automatique) et des références à son propre travail, notamment l'œuvre

Ohne Titel (1998), également présentée ici. Les compositions, volontairement disparates et dissonantes, sont dépourvues de tout contenu narratif, se contentant de faire défiler un large éventail de signes de la vie quotidienne en Europe dans les années 1990. L'artiste associe ainsi le champ de l'art au langage visuel des médias, de la consommation et du monde de l'entreprise.

8. *Ohne Titel 138, 1997*

Acrylique sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Sammlung Lobeck, Wuppertal

9. *Ohne Titel, 2001*

Sérigraphie sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Courtesy neugerriemschneider, Berlin, et Matthew Marks Gallery, New York

10. *Ohne Titel 787, 2001*

Acrylique sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Collection privée
Courtesy neugerriemschneider, Berlin, et Matthew Marks Gallery, New York

11. *Ohne Titel 396, 1999*

Acrylique sur toile
© Michel Majerus Estate, 2023
Collection privée
Courtesy neugerriemschneider, Berlin, et Matthew Marks Gallery, New York

12. *Ohne Titel 184, 1997*

Acrylique sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Sammlung Lobeck, Wuppertal

13. *Ohne Titel 127, 1997*

Acrylique sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Courtesy neugerriemschneider, Berlin, et Matthew Marks Gallery, New York

14. *Ohne Titel 1004, 2002*

Acrylique sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Collection privée
Courtesy neugerriemschneider, Berlin

15. *Ohne Titel 39, 1996*

Acrylique sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Collection Mudam Luxembourg
Dépôt 2019 – Collection American Friends of Mudam, donation de Raymond J. Leary

16. *Ohne Titel 781, 2001*

Sérigraphie sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Collection privée
Courtesy neugerriemschneider, Berlin

17. *Ohne Titel 647, 2000*

Acrylique sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Sammlung Lobeck, Wuppertal

18. *Ohne Titel 144, 1998*

Huile sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Collection privée
Courtesy neugerriemschneider, Berlin

19. *Ohne Titel, 2001*

Sérigraphie sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Collection privée
Courtesy neugerriemschneider, Berlin

20. *Ohne Titel 547, 2000*

Acrylique sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Collection privée
Courtesy neugerriemschneider, Berlin

21. *Ohne Titel 5, 1996*

Acrylique sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Collection Mudam Luxembourg
Dépôt 2019 – Collection American Friends of Mudam, donation de Raymond J. Leary

22. *Ohne Titel 891, 2001*

Acrylique sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Collection privée
Courtesy neugerriemschneider, Berlin

23. *Ohne Titel 504, 1999*

Acrylique sur coton
© Michel Majerus Estate, 2023
Collection privée
Courtesy neugerriemschneider, Berlin

Cette série sans titre comprend un vaste ensemble de peintures, chacune mesurant 60 x 60 cm et utilisant une variété de techniques et de styles iconographiques. Destinées à être présentées en groupes à la manière d'une mosaïque, leur format carré et les multiples possibilités d'assemblage que ces peintures permettent renvoient également aux pixels qui composent les images numériques. Ces œuvres, qui ont été réalisées par l'artiste dans son atelier de Berlin-Mitte dans les années précédant sa mort, forment un inventaire de son vocabulaire gestuel, typographique et figuratif.

24. La bibliothèque de l'artiste

L'exposition rassemble la bibliothèque de Michel Majerus, habituellement conservée dans l'ancien atelier de l'artiste à Berlin, qui abrite aujourd'hui le Michel Majerus Estate. Intégrés à l'architecture scénographique pour signifier les fondements physiques et métaphoriques de son travail, les livres rendent compte de l'insatiable curiosité de l'artiste et de l'étendue de ses recherches : de la philosophie aux livres d'art, en passant par les magazines grand public, les manuels de logiciels informatiques et les bandes dessinées. Il convient de noter la présence d'un grand nombre de monographies et de livres d'art, qui témoignent de l'importance de l'histoire de l'art dans sa pratique. Certains ouvrages peuvent être consultés dans l'exposition.

25. Les cassettes VHS de l'artiste

Les vidéos présentées sur les écrans ont été sélectionnées dans la collection de cassettes VHS de l'artiste. Il s'agit pour la plupart d'enregistrements de programmes télévisés diffusés sur des chaînes publiques telles qu'Arte ou RTL, ou sur des chaînes dédiées à la musique emblématiques des années 1990 et du début des années 2000, telles que MTV ou VIVA. Elles témoignent de la fascination de l'artiste pour les médias de masse et la culture pop, tout en soulignant l'éclectisme de ses intérêts, avec des programmes allant de documentaires sur des artistes ou cinéastes (Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Ingmar Bergman) à un reportage sur le quartier berlinois de Prenzlauer Berg, en passant par des films hollywoodiens (*A Woman Under the Influence* de John Cassavetes), de nombreux vidéoclips de musique pop, rock et rap, ou encore un dessin animé Superman. À l'ère où internet s'est imposé comme principal vecteur de l'information, ces enregistrements rappellent l'ubiquité de la télévision à une certaine époque et esquissent ce faisant le contexte culturel de l'exposition.

**26. Susa Reinhardt
*Flockenpüree, 2012***

Film MPEG 4 HD
25 min
Courtesy Susa Reinhardt

Flockenpüree [purée de flocons] est un film de Susa Reinhardt réalisé à partir de photographies et d'archives cinématographiques de Michel Majerus et du collectif d'artistes 3K-NH, qu'il avait cofondé avec Nader (Ahriman), Stephan Jung, Susa Reinhardt et Wawa (Wawrzyniec) Tokarski en 1992. Pendant deux ans, les cinq artistes, tous étudiants à la Kunstakademie de Stuttgart, ont produit des œuvres, des expositions et des publications collectives parallèlement

à leurs pratiques individuelles. Le nom du groupe est un acronyme composé des initiales des surnoms de ses membres.

27. Les carnets de notes de l'artiste (facsimiles)

Les carnets de notes et de croquis dans lesquels Michel Majerus a consigné ses réflexions, idées et procédés de travail occupent une place importante dans cette exposition axée sur la recherche. Trois carnets de 1995, publiés dans *Michel Majerus. Notizen. Notes 1995*, sont consultables en version numérique sur des iPads mis à disposition dans l'exposition, avec la transcription intégrale des notes manuscrites de l'artiste et leur traduction anglaise. Un carnet datant de 1991 a également été numérisé spécialement pour l'exposition au Mudam, où il est accessible pour la première fois. Ces documents donnent un aperçu des archives personnelles de l'artiste. Au total, Michel Majerus a laissé une cinquantaine de carnets, dont le plus ancien date de 1989, l'année de son inscription à la Staatliche Akademie der Bildenden Künste à Stuttgart. Le dernier date du début de l'année 2000, une époque où l'artiste se tourne de plus en plus vers le support numérique pour développer ses conceptions théoriques et esthétiques. Les carnets rassemblent des notes prises sur le vif, sans élaboration détaillée, réalisées au crayon, au stylo-bille, au feutre et à l'aquarelle. L'artiste y consigne des idées d'oeuvres et des concepts pour des expositions ou publications. Les textes, rédigés à la main dans une écriture resserrée, procèdent souvent par aphorismes et associations d'idées et nous renseignent sur la manière dont l'artiste a tenté de définir sa propre position au sein de l'histoire de l'art et de se situer sur la scène de l'art contemporain. Ils constituent la pierre angulaire de l'oeuvre de Michel Majerus et sont essentiels à sa compréhension.

Texte basé sur un extrait de la note éditoriale de Michel Majerus Estate / Bettina Friedli, Barbara-Brigitte Mak et Brigitte Franzen dans Michel Majerus. Notizen. Notes 1995 (dir. Michel Majerus Estate et Brigitte Franzen, publié par Verlag der Buchhandlung Walther König).



Robertson

(Vase ^{floral} group both)



graphisch & mathematisch
+ geometrisch (Kalkül)
- volle deutsche Vorlesung
- 200 Bl. ~~Handwritten~~
manuscript



+ know +
que
Londra

A simple drawing of a landscape. The top half is a solid green rectangle representing the sky. The bottom half is a solid purple rectangle representing the ground. A thin, dark horizontal line separates the two colors, suggesting a horizon. The entire drawing is enclosed in a thin black rectangular border.

-2x03
vrijpauze



best volume
present
(Pulitzer Prize)

- Der Bunde
Berthold
Zurich
Borjohann
L. + L.

① Ossewikkewong + Ossewikkewong
② Ossewikkewong + Ossewikkewong

[croquis]



[Croquis] - comme Baselitz ca. [?]

[Croquis : AEG SIEMENS THYSSEN]

peinture
Grosz dans de Kooning
couleurs + fond Baselitz

L'artiste

Michel Majerus (1967, Esch-sur-Alzette – 2002, Niederanven) a étudié à l'Académie d'État des Beaux-Arts de Stuttgart avant de s'installer à Berlin où, hormis un séjour d'un an à Los Angeles, il a vécu et travaillé jusqu'à sa mort prématurée en 2002. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment au KW Institute for Contemporary Art, au Kunstverein de Hambourg et au Neuer Berliner Kunstverein, qui figurent au côté de treize autres musées allemands ayant mis à l'honneur des œuvres de leurs collections dans le cadre du projet d'exposition *Michel Majerus 2022*. Son travail a précédemment fait l'objet de nombreuses expositions monographiques, notamment au Kunstmuseum Stuttgart (2011), au Mudam Luxembourg (2006), au Stedelijk Museum Amsterdam (2005), à la Kunsthau Graz (2005), aux Deichtorhallen Hamburg (2005), à la Tate Liverpool (2004), au Hamburger Bahnhof à Berlin (2003) et à la Kunsthalle Basel (1996).

Newsletter

Abonnez-vous à notre newsletter et recevez des mises à jour hebdomadaires sur les temps forts du Mudam :

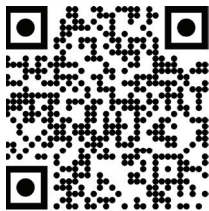
mudam.com/newsletter

Réseaux sociaux

**@mudamlux #mudamlux
#openmuseum
#MichelMajerusSINNMASCHINE**

Programme

Programme complet sur
mudam.com



Partenaires

Partenaire de la publication :



SPUERKEESS

Partenaire média :
Luxemburger Wort

Remerciements

Le Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean remercie le ministère de la Culture, l'ensemble des donateurs et des mécènes, et en particulier pour leur soutien exceptionnel

The Leir Foundation, JTI, Luxembourg High Security Hub, Allen & Overy, Banque Degroof Petercam Luxembourg, Cargolux, The Loo & Lou Foundation, M. et Mme Norbert Becker-Dennewald

ainsi que

Arendt & Medernach, Baloise, Banque de Luxembourg, CapitalatWork Foyer Group, CA Indosuez Wealth (Europe), Elvinger, Hoss & Prussen, PwC, Atoz, AXA Group, Société Générale, Soludec SA, Swiss Life Global Solutions, Bonn & Schmitt, Dussmann Services Luxembourg, Indigo Park Services SA, Les Amis des Musées d'Art et d'Histoire et American Friends of Mudam.

L'exposition est l'ultime chapitre d'une programmation consacrée à l'œuvre de Michel Majerus. Celle-ci a débuté en novembre 2022 avec le symposium *what looks good today may not look good tomorrow: The Legacy of Michel Majerus*, dont les interventions seront réunies dans une publication éditée par le Mudam et Sternberg Press, avec le généreux soutien de Spuerkeess.

Crédits : Carnets de notes, croquis et textes © Michel Majerus.
Courtesy Michel Majerus Estate, 2023.

Scans : Documents d'archives. Esquisses de *SINNMASCHINE* pour Magasin Grenoble © Michel Majerus. Courtesy Michel Majerus Estate, 2023.